


ROMANE BOHRINGER | TRISTAN SAGON



JEAN COCTEAU
LE BEL INDIFFÉRENT
Mise en scène
CHRISTOPHE PERTON

Conception image Marie Brandone - Création graphique L'œil carré - Licence L-R-22-7620

PLACE
CHARLES DULLIN
75018 PARIS

11 OCT.
↘ **12 NOV.**
21H. [DIMANCHE 17H.]

01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM

Ⓜ ABBESSES / ANVERS

Avec Romane Bohringer et Tristan Sagon
Musiciens Emmanuel Jessua,
Maurice Marius, Jonathan Maurois,
Pierre Rettien et Charles Villanueva
Musiques composées par Maurice Marius
et Emmanuel Jessua
Production Scènes&Cités
La compagnie Scènes&Cités est conventionnée par Le Ministère
de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Centre
National de la Musique

TPA
FR

Soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Télérama

france
culture

Contact presse : Dominique Racle + 33 6 68 60 04 26 • dominiqueracle@agencedrc.com

LE BEL INDIFFÉRENT

COMÉDIE MUSICALE POP

Spectacle créé le 6 janvier 2023 à la Maison des Arts du Léman – Thonon-les-Bains

Texte et poèmes de **JEAN COCTEAU**

Adaptation, mise en scène et scénographie - **CHRISTOPHE PERTON**

Générique selon la pièce originale de **JEAN COCTEAU**

La Femme

Émile, son magnifique gigolo

Interprètes : **ROMANE BOHRINGER** et **TRISTAN SAGON**

Composition musicale originale - **MAURICE MARIUS & EMMANUEL JESSUA**

Interprètes :

Lead guitare et claviers - **EMMANUEL JESSUA**

Chant et claviers - **MAURICE MARIUS**

Guitare - **JONATHAN MAUROIS**

Batterie - **PIERRE RETTIEN**

Basse - **CHARLES VILLANUEVA**

Collaborateur artistique et 1^{er} assistant - **SIMON MARIUS**

Vidéaste - **BAPTISTE KLEIN**

Créateur lumières - **JEAN-PIERRE MICHEL**

Chorégraphe - **GLYSLEIN LEFEVER**

Assistante chorégraphe et mise en scène - **VICTORIA ROSE ROY**

Costumes - **CHRISTOPHE PERTON**

Avec la collaboration de - **CELINE GUIGNARD-RAJOT**

Assistante costumes - **LUCIE GUILLEMET**

Assistant vidéo et captation - **LEOLO PUJEBET**

Régie générale - **PABLO SIMONET**

Répétiteur de chant - **MARK MARIAN**

Régie son - **GEOFFREY BONNIFET**

Construction décors **ARTOM** - Atelier

Production

SCÈNES&CITÉS

Avec le soutien du Comité Cocteau et du Centre National de la Musique

La Compagnie Scènes & Cités est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

THÉÂTRE DE L'ATELIER

1, place Charles Dullin 75018 Paris

REPRÉSENTATIONS DU 11 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE 2023

Du mardi au samedi à 21h00

Dimanche à 17h00

Relâche le lundi

PRIX DES PLACES 39 €, 31€, 21 €

BILLETTERIE Sur place et par téléphone : 01 46 06 49 24

WWW.theatre-atelier.com

« *Et ton visage lisse sans un pli se moque et rit de mon visage
qui porte le double de ton âge* »

Ce soir-là, en tournée de concerts, elle rentre aussitôt dans sa chambre d'hôtel et attend son jeune amant auprès duquel elle rêve d'un amour véritable. Mais quand finalement il la rejoint et refuse de lui parler, elle, lucide, décide d'affronter la vérité et de laisser son cœur se déverser.

Jean Cocteau écrivit plusieurs versions du « Bel Indifférent » qu'il adapta à la demande d'Edith Piaf, en réalisant deux versions de son récit : une pour le théâtre, une autre sous la forme d'un long poème qui ne fut jamais utilisée. Christophe Perton exhume cet inédit, respectant le texte à la lettre, en l'adaptant pour des chansons, qui se conjuguent en musiques originales composées par ses musiciens. Il compile ainsi les deux versions complétées par des inédits, pour imaginer une comédie musicale résolument moderne. Après « Les Parents Terribles », il prolonge ainsi l'exploration de l'œuvre de Jean Cocteau sur le thème des amours toxiques.

Piaf interprète d'abord la pièce en 1940. *À partir des années 50, la chanteuse sera dépendante de la morphine tout comme le poète accroché à l'opium. Tous deux errants de cliniques en hôpitaux pour se défaire du poison. Quand Piaf reprendra « Le Bel Indifférent » sur scène en 1953, c'est une femme prématurément vieillie.* »

Le jeune cinéaste Jacques Demy réalisera en 1957 sous forme d'un court métrage une adaptation de la pièce éponyme de Jean Cocteau, évoquant dans son synopsis : « *Le monologue d'une femme, folle de jalousie, d'angoisse et de colère devant l'indifférence et l'infidélité de son jeune amant.* » Derrière la tragédie du couple Jacques Demy dépeint, comme un tableau, la solitude métaphore du monde, reflet d'une société où l'incommunicabilité règne en maître.

« Le Bel indifférent » a été écrit dix ans après « La Voix humaine » et semble en répéter les caractéristiques essentielles : une femme souffre de l'absence, des mensonges ou du silence de son jeune amant dont Cocteau écrit qu'il est « un magnifique gigolo » que cette femme blessée désire comme sous l'emprise d'un poison.



« Une nuit dans une chambre d'hôtel, la solitude d'une femme. Elle a peur de vieillir. Elle a peur de mourir. Elle hurle son besoin d'être aimée, d'être sauvée par des bras qui se refusent à elle.

Sur scène, dire, chanter, danser les mots de Cocteau.

Avec les musiciens. Avec les danses et les silences de Tristan.

Main dans la main avec mon metteur en scène, Christophe Perton, qui a rêvé ce voyage littéraire, visuel et musical. A nous tous, faire le portrait de cette femme et de cet amour monstre qui l'aliène, la terrasse, la détruit. Rêver à sa renaissance.

Sur scène, l'aventure est totale. Je vis ce spectacle comme un cadeau.»

Romane Bohringer

UNE FEMME SOUS INFLUENCE

« Le Bel Indifférent » s'inscrit dans le projet d'une trilogie imaginaire autour de trois portraits de femmes dessinés par Cocteau, où l'Amour et la Mort se mélangent et se fondent en une drogue puissante et vénéneuse. L'opium a pris une place dévorante dans la vie et l'œuvre de Cocteau revenant régulièrement sous les traits de différentes métaphores. Ce thème déjà central dans la relation mère/fils des « Parents terribles » se déploie ici dans le récit d'un amour toxique entre une chanteuse célèbre et son très jeune amant. Cocteau écrit pour ces femmes qu'il aime, s'emparant de leurs corps pour faire vibrer les âmes meurtries par la sensualité de sa poésie. D'où ce texte pour Édith Piaf, éternelle amoureuse désespérée, cherchant le contrepoint d'une vie faite d'excès, dans le Graal amoureux susceptible d'offrir une oasis de paix. Mais derrière la beauté angélique des visages aimés se dissimule l'enfer.

*« Pour beaucoup, je devrais être une femme heureuse, j'ai eu la gloire, l'argent, les amours. Mais ce ne sont pas des amours que j'aurais voulu connaître, mais un seul, un véritable amour. Quand les rides et la fatigue ont marqué mon visage, j'ai connu un drame. Je me suis aperçue, un jour, qu'on me jouait la comédie de l'amour, par pur intérêt. Ce jour-là j'ai réalisé que j'avais vieilli, et pour une femme, c'est un jour atroce. » **Edith Piaf***

Le fantôme de Piaf plane sur la scène de Cocteau et esquisse dans cette nuit noire, la fulgurance d'une comète lumineuse, trace fugitive et chaotique d'une étoile fuyante rêvant d'une autre vie.

Si l'amour et ses histoires, heureuses et malheureuses, sont universels et éternels, nous ne sommes plus au temps de Piaf. Notre récit se déroule donc aujourd'hui, dans la nuit aux lumières artificielles et multicolores d'une grande ville, dans la chambre luxueuse d'un hôtel international où soudain les puissances tragiques de l'Amour et de la Mort surgissent pour s'affronter et où la poésie et les étoiles de Cocteau emplissent l'espace de couleurs, de chairs et de musiques aux sonorités pop, pour nous embarquer dans l'émotion d'une star, d'une femme meurtrie par la solitude, sentant sa vie basculer vers la folie et qui dans un réflexe salutaire jette toutes ses forces dans la bataille pour s'arracher à cette emprise, hurlant sa soif d'un amour véritable.

Christophe Perton
Avril 2022

TROIS QUESTIONS À CHRISTOPHE PERTON

Comment est née ta relation au théâtre de Jean Cocteau, que tu montes pour la seconde fois après les PARENTS TERRIBLES ?

Ma rencontre avec le théâtre de Cocteau est en quelque sorte le fruit du hasard. Il y a quelques années, je cherchais avec d'autres metteurs en scène à inventer un projet autour du théâtre français de la première moitié du 20^e siècle. C'est un théâtre qui a été assez vite écarté et ringardisé et qui traîne la réputation d'être assez daté. Je me suis donc replongé dans l'œuvre de Cocteau, en commençant par « les Parents terribles », et j'ai été très étonné par la langue, par l'universalité de la pièce, qui empruntait tour à tour au théâtre grec, à Shakespeare... Je me suis ensuite intéressé à l'homme qu'était Jean Cocteau et à la grande pluralité de son travail, ses dessins, sa poésie, son cinéma. En me plongeant dans son œuvre, j'ai été frappé par l'importance des figures féminines, quelles soit fictionnelles ou qu'il s'agisse de ses interprètes. C'est le cas notamment dans les trois œuvres que j'ai choisi de monter à savoir « Les parents terribles », « Le bel indifférent » et « Les monstres sacrés ». Ces trois œuvres sont par ailleurs liées par les thématiques de l'emprise des drogues et des relations toxiques, questionnant chacune à leur endroit les notions d'amour, de mariage, des conventions...

Le bel indifférent, un spectacle musical ?

C'est effectivement l'occasion pour moi d'aller vers une forme dont je n'ai jamais fait l'expérience et qui m'attire profondément. J'envisage ce spectacle comme une sorte de comédie musicale, empruntant certains codes du genre au cinéma. Jacques Demy avait d'ailleurs réalisé un court-métrage adapté du Bel indifférent. J'ai envie que la création musicale s'inscrive dans une veine pop, qu'elle soit un contrepoint à la parole parlée et qu'elle aille même jusqu'à incarner une forme de résistance, de colère dans la bouche de cette femme. Le personnage est une chanteuse, très célèbre, qui est en tournée et qui rentre chaque soir dans sa chambre d'hôtel vide, dans l'attente de son jeune amant qui, chaque soir, lui fausse compagnie. Son indifférence lorsqu'il arrive enfin, son plaisir à l'enfermer dans son propre silence en connaissance de son emprise, la plonge dans une profonde colère qui se conjugue à sa fragilité, elle qui aimerait tant se défaire de cet homme qu'elle désire et dont elle manque à l'instar d'une drogue qui la possède. J'aimerais ouvrir le spectacle par la dernière chanson du concert et basculer vers la chambre d'hôtel où elle se retrouve ensuite. Les musiciens qui l'accompagnent demeureront ainsi sur scène, comme une présence fantomatique, et interviendront chaque fois que le théâtre glissera à la façon d'une comédie musicale vers une forme chantée, à l'image du fantasme de leur relation.

En quoi a consisté ton travail d'adaptation ?

Je dois d'abord dire que le texte de Cocteau a conservé une grande modernité et une vraie puissance. Jean Genet avait été un des premiers à défendre l'œuvre de Cocteau. François Truffaut l'a également soutenu, notamment en produisant Orphée. Pour la petite histoire, Jean-Luc Godard avait lui aussi réalisé un court-métrage à partir du Bel Indifférent qu'il tenait pour l'un des artistes les plus importants du 20^e siècle et dont il admirait l'œuvre aussi bien littéraire que cinématographique. Mon travail d'adaptation a donc essentiellement consisté à rapprocher les deux formes qui composaient l'œuvre originale à savoir le poème chanté et la partie théâtrale pour créer cette partition qui les entremêle.

JEAN COCTEAU

Jean Cocteau, poète, cinéaste, dramaturge et dessinateur, est né en 1889 et décédé en 1963. Il publie ses premiers poèmes en 1909 et acquiert rapidement de la notoriété. Véritable touche-à-tout et avant-gardiste, il collaborera avec divers artistes, comme le musicien Erik Satie et Pablo Picasso pour le ballet Parade, ou encore le poète Raymond Radiguet... Il est aussi l'auteur de romans, dont Thomas l'imposteur et Les enfants terribles, ainsi que de livrets de ballet.

Pour le théâtre, il a écrit une dizaine de pièces dont La Machine infernale, Les Parents terribles, Les Monstres sacrés et l'adaptation des tragédies Antigone et Œdipe roi. De 1930 à 1960, il réalisera six longs-métrages : Le Sang d'un poète, La Belle et la Bête, L'Aigle à deux têtes, Les Parents terribles, Orphée et Le Testament d'Orphée. En 1940, il écrit pour Édith Piaf la pièce Le Bel Indifférent, succès qui fut ensuite adapté par Jacques Demy en court-métrage. En 1955, Jean Cocteau est élu à l'Académie française.

CHRISTOPHE PERTON

Christophe Perton, a débuté au théâtre comme metteur en scène en 1987. Dès les premières années, son travail est reconnu et soutenu par le ministère de la culture. Après plusieurs années en tant qu'artiste indépendant il est nommé en 2001 à la direction du Centre dramatique national de Valence. Durant neuf ans il dirige un projet de rayonnement européen et travail pour le théâtre et l'opéra. Il décide en 2010 de quitter l'institution et fonde une structure indépendante Scènes&Cités. Il développe alors parallèlement au théâtre un projet cinématographique avec notamment l'adaptation du roman « Trois femmes puissantes » de Marie NDIAYE qu'il avait mis en scène à trois reprises. Présentées sur les grandes scènes françaises et étrangères les mises en scènes de Christophe Perton ont donné à voir et à entendre quelques grandes œuvres inédites du répertoire européen, telles que « Hop-là nous vivons ! » de Toller pour lequel il a obtenu le prix de la critique en 2008. Pasolini, Noren, Koltès, Mayenburg et Peter Handke sont autant d'auteurs majeurs qui ont accompagné son parcours artistique. Au théâtre, il a récemment mis en scène à Paris deux pièces de Thomas Bernhard, « Au but » avec Dominique Valadié et « Le Faiseur de théâtre » avec André Marcon. En 2020 il crée « Les Parents terribles » de Jean Cocteau avec notamment Charles Berling, Muriel Mayette-Holtz et Maria de Medeiros. En décembre 2023 il présentera sa nouvelle création « Évangile de la nature » d'après Lucrèce avec Stanislas Nordey au TNS de Strasbourg.

ROMANE BOHRINGER

Romane Bohringer, après avoir accompagné enfant son père Richard Bohringer sur les plateaux de tournages, fait ses débuts, à ses côtés au cinéma, à l'âge de 13 ans dans le film *Kamikaze*. Mais c'est au théâtre que se révélera son talent d'actrice dans le rôle de Merinda dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Peter Brook. C'est en 1991 dans le film de Cyril Collard *La Nuit fauve* qu'elle obtient son premier grand rôle au cinéma. Depuis elle poursuit sa carrière au cinéma aux côtés de réalisateurs et réalisatrices, Claude Miller, Martine Dugowson, Agnès Varda, Benoit Cohen, Bertrand Bonello, Serge Hazanavicius ou encore en 2007, dans le faux documentaire de Mäiwenn *Le Bal des actrices*. En 2018 elle présente son premier long métrage *L'amour flou*, coréalisé avec Philippe Rebot, qu'ils adapteront en série en 2021 pour Canal+. Au théâtre elle joue dans la pièce *Occupation* d'Annie Ernaux sous la direction de Pierre Pradinas, également dans *Respire* de Sophie Maurer au Théâtre de la Scala à Paris.

TRISTAN SAGON

Tristan Sagon, après une année de formation Tristan Sagon devient danseur interprète pour plusieurs compagnies, la Compagnie Ballet 21 dans le spectacle La 5^{ème} colonne & La vague, chorégraphie de Toufik Maadi & Manon Contrino, la Compagnie Anothaï, dans le spectacle Ikoto & Volt, chorégraphie de Tho Anothaï, la Compagnie Nyash dans le spectacle 10 :10, chorégraphie de Caroline Cornelis et la Compagnie Chute libre. Il joue également le premier rôle dans un long-métrage Bunker de Kristof György.

MAURICE MARIUS

Maurice Marius, crée à dix-sept ans une troupe de théâtre au sein de laquelle il met en scène des auteurs comme Tchekhov, Genet et Dostoïevski. Passionné de musique, il étudie le solfège et s'essaie à divers instruments, avant de se consacrer totalement à la pratique du piano, qu'il apprend en autodidacte. Arrivé à Paris en 2017, il découvre la musique assistée par ordinateur et commence à composer. Il réalise la musique des films du réalisateur Mathieu Morel (*Aussi Fort que tu peux*, *GAME OVER*, *La belle et la bête*) et travaille au théâtre sur la musique du spectacle de Bérengère Sigoure (*Le Rien*). En 2020, il crée sous le nom de Maurice Marius son premier projet musical solo, savant mélange de musique électronique et de chanson française, naviguant entre Alain Bashung, Daft Punk, Étienne Dao. En 2022 il sort son premier album *Les Mauvaises habitudes*.

EMMANUEL JESSUA

Emmanuel Jessua, auteur-compositeur multi-instrumentiste, rencontre Christophe Perton en 2015 autour de « L'avantage avec les animaux », de Rodrigo Garcia. Cette création marque le début d'une riche collaboration et il signe depuis lors la musique de tous les spectacles de Christophe Perton. Inspiré par des années de voyages à travers le monde, Emmanuel Jessua produit une musique métissée, alliant l'électronique et l'acoustique au sein d'une partition dense et complexe, pensée en lien étroit avec la dramaturgie. Sa présence du premier au dernier jour des répétitions lui permet de composer une musique organique, en dialogue permanent avec le plateau. Pianiste depuis l'âge de cinq ans, Emmanuel Jessua maîtrise de nombreux genres musicaux et investit depuis plus de sept ans des univers singulièrement différents à chaque nouvelle création. Il est également chanteur et compositeur au sein du groupe de métal Hypno5e, créé à Montpellier en 2007 et travaille régulièrement pour la mode.

CHARLES VILLANUEVA

Charles Villanueva, depuis son plus jeune âge baigne dans la musique rock de Queen, Police, the Beatles. Plus tard, son frère lui fait découvrir le hard rock avec des groupes comme Scorpion, ZZ Top, ACDC, Iron Maiden et surtout Metallica. Il se met à la guitare à l'adolescence dans un premier temps en cursus classique, pour ensuite se mettre au rock à la recherche du son de Jimi Hendrix, Clapton, Neil Young ou encore Creedence Clearwater Revival. En 2006 il est diplômé à la M.A.I de Nancy. En 2008 il devient bassiste du groupe de métal WeaksaW avec lequel il enregistrera un ep et deux albums et fera plusieurs fois le tour de l'Europe. En 2010 il rencontre Roger Morand, célèbre accordéoniste de musique Cajun et Zydeco. C'est avec la formation Bandzydeco qu'il fera plusieurs festivals de world music dans toute la France ainsi qu'en Hollande et en Belgique.

Charles Villanueva est spécialisé dans le Sound Design et travaille maintenant pour l'émission Point de Repère de la chaîne Arte. Il a aussi composé la musique du court métrage Cybopath, explorant de nouvelles mélodies influencées par ses compositeurs préférés tel que James Horner, Alan Silvestri, Thomas Newman. En 2019, Charles rentre dans le groupe PANTAIS CLUS avec le poète occitan RODIN. En 2022, Charles intègre le groupe de Métal HYPNO5E en tant que Bassiste.

PIERRE RETTIEN

Pierre Rettien, commence à jouer du saxophone à l'âge de 6 ans, de la batterie à 11 ans et s'aventure dans l'univers de la guitare aux alentours de ses 15 ans. Il poursuit ses études au Conservatoire de Lyon en saxophone classique et batterie jazz. Il joue dans différents groupes durant ce parcours et intègre de nombreux projets. Titulaire du DE, Pierre se penche sur la pédagogie de l'instrument et enseigne la batterie dans différentes structures où il encadre également des groupes de musique. Son parcours atypique le mène à jouer dans des groupes très différents, d'envergure nationale ou internationale, en tant que musicien permanent ou de session, allant du rock à la musique classique, en passant par le métal, le jazz, la pop ou les musiques improvisées, on peut citer Vertex, Shelter, Kadinja, le duo Bottle Next (en tant que guitariste/chanteur), l'ensemble de saxophone Oct'opus et d'autres formations. Il intègre tout récemment le groupe Hypno5e à l'occasion de l'enregistrement de leur sixième album.

JONATHAN MAUROIS

Jonathan Maurois, commence la guitare à 17ans, autodidacte il rejoint sa première formation musicale avec laquelle il va effectuer ses premiers concerts.

En 2011 et jusqu'à présent, il se professionnalise avec le groupe hypno5e et acquiert à travers de nombreuses tournées en France et à l'international son expérience du live ainsi que celle du studio avec l'enregistrement de 6 albums.

GLYSLEÏN LEFEVER

Glysleïn Lefever se forme au Centre International de Danse Rosella Hightower à Cannes, à New York et à Los Angeles. Sa rencontre avec Blanca Li en 1994 est déterminante : interprète puis collaboratrice, elle l'assiste depuis à la mise en scène et à la chorégraphie (Le Bal de Paris, Solstice, Robot, Le Jardin des Délices, Elektro Kif, Macadam Macadam,...). Parallèlement elle suit des cours de théâtre et se voit reçue dans la Classe Libre du cours Florent à Paris, où elle rencontre Eric Ruf de La Comédie Française ; elle participe depuis à toutes ses créations en tant que comédienne ou chorégraphe : Peer Gynt, Roméo et Juliette, Le Pré aux Clercs, La vie de Galilée, Pelleas et Mélisande, La Bohème... Elle collabore comme chorégraphe avec de nombreux metteurs en scène, de théâtre et de cinéma : Jérôme Deschamps, Katharina Thalbach, Lars Noren, Anne Kessler, Valerie Lesort et Christian Hecq, Thomas Ostermeiller, David Lescot, Jallil Lespert... dans les plus grandes maisons de théâtre et d'opéra. En juin 2021, elle met en scène Music-hall de Jean Luc Lagarce au Studio Théâtre de la Comédie Française qui sera repris de décembre à janvier 21- 22.

BAPTISTE KLEIN

Baptiste Klein est un vidéaste issu des arts visuels. Après des études d'arts plastiques et une maîtrise en photo et vidéo, il se dirige rapidement vers la création au service du spectacle vivant. En 2007, il participe à la création de Namasya de Shantala Shivalingappa, danseuse de Pina Baush, qu'il retrouve en 2013 pour une nouvelle création chorégraphique Sangama. De 2009 à 2012, il travaille pour la Compagnie Montalvo au sein de laquelle il réalise la création vidéo de deux pièces Orphée et Don Quichotte. En 2013, il signe la première création de Babacar Cissé, An Amerikkkan Dream, pièce chorégraphique pour cinq danseurs autour de l'image de Martin Luther King. Au théâtre, il participe à la création de Memories from a missing room de Marc Lainé en 2011 avec qui il collabore sur d'autres projets dont Vanishing Point en 2015, Hunter en 2017 et Construire un feu en 2018, Nos paysages mineurs en 2021 et En travers de sa gorge en 2022. En 2011, il conçoit la scénographie vidéo du spectacle Nouveau Roman de Christophe Honoré joué au Festival d'Avignon, puis pour l'opéra Tosca en 2019 au Festival d'Aix et Ciel de Nantes à l'Odéon en 2021. Avec Marie-Eve Signeyrole, il conçoit les vidéos pour 3 opéras : Sex'y à l'Opéra Bastille, Nabucco à l'opéra de Lille et Faust à l'opéra d'Hannovre. En parallèle, il commence à travailler sur des projets personnels autour de l'image et la danse, et met en scène sa première pièce dansée : Les autres avec Natacha Balet en 2013 et A cran en 2021. En 2015, Baptiste Klein signe sa deuxième création I.R.L. inspirées des nouvelles générations, bercées par les valeurs d'internet.

JEAN-PIERRE MICHEL

Jean-Pierre Michel éclairagiste a commencé à travailler pour le TNP, l'Opéra de Lyon, le Théâtre des Célestins, puis pour le Studio Théâtre de la Comédie Française et le théâtre équestre Zingaro. Il poursuit son chemin avec notamment Jacques Châtelet pour Shéhérazade, chorégraphie de Blanca Li à l'Opéra Garnier, ou avec Patrick Méeüs pour Le Prince de Hombourg de Heinrich Von Kleinst mis en scène par Daniel Mesguich au Théâtre de l'Athénée. Il assiste également Éric Soyer pour les créations lumières des metteurs en scène tel que Joël Pommerat, Angelin Preljocaj, Hofesh Shechter, Sylvain Maurice, Amir Reza Koohestani, Oriza Hirata, Christine Dormoy ou Emmanuelle Laborit. Il a créé les lumières pour Stéphane Ghislain Roussel à l'Opéra de Luxembourg, Éric Oberdorff à l'Opéra de Nice, Laurent Fréchuret, Julie Deliquet et Serge Tranvouez au sein de la Comédie Française, au CDN de Lorient, La Comédie de St-Étienne et La Comédie de Reims. Il continue d'explorer l'univers de la lumière au gré de ses rencontres avec plusieurs autres metteurs en scène, chorégraphes, scénographes, performeurs ou compositeurs comme Garance Rivoal, Aude Biren, Jean-Pierre André, Jean-Christophe Choblet, Laurent Prévot, Stéphane Barrière, Stéphanie Risac, Philippe Fenwick, Éric Sautonie, Marc Ferrandiz, Jean-Philippe Bruttman, Claudia Beaufreton-Poulsen, Véronique Ros de la Grange et Lionel Alès. Depuis plusieurs années, il œuvre dans le domaine cinématographique avec Gilles Perru et Georges Rousse, Pascal Gontier, Julien Darras et Hervé Baslé.

15 ROUNDS

Il y a déjà plusieurs années que je souhaitais engager un travail de création avec Romane.

Dans le prolongement des «Parents terribles» de Jean Cocteau, le projet du « Bel Indifférent » dans une version mêlant théâtre et musique m'a conduit de façon évidente à lui proposer d'en être l'interprète. Nous avons ainsi mené un travail au long cours, entre l'adaptation des poèmes, les répétitions, et les premières mises en musique avec les compositeurs.

Le spectacle a été créé le 6 janvier 2023 à Thonon-les-Bains, mais nous avons déjà la confirmation de l'invitation de Rose Berthet au Théâtre de l'Atelier, lieu mythique, qui nous semblait une évidence pour ce projet singulier.

Au long de ce travail, et du partage de nos histoires communes, Romane m'avait souvent parlé de son désir de faire remonter son père, Richard Bohringer, sur scène. Et puisque la question d'une première partie de soirée s'est posée, j'ai aussitôt évoqué avec elle la possibilité de cette opportunité que nous avons inventé au pied levé.

Alors, bien que ces deux projets soient parfaitement distincts et indépendants, il va de soi que nous sommes aujourd'hui très heureux que cette scène du Théâtre de l'Atelier, que Romane et Richard ont déjà partagé en commun, puisse de nouveau d'une autre façon, les réunir, en offrant au premier d'ouvrir la soirée par les récits d'une vie magique, levant ainsi le rideau pour découvrir sa fille Romane qui se glissera dans la voix, le verbe et la silhouette que Cocteau avait initialement conçus pour Edith Piaf, incarnant et redonnant vie à une intense histoire d'amour et de liberté.

Christophe Perton

CALENDRIER - REPRÉSENTATIONS

COMÉDIE DE PICARDIE
62, rue des Jacobins – 80000
Amiens

Mercredi 27 septembre – 19h30
Jeudi 28 septembre – 20h30
Vendredi 29 septembre – 20h30
Samedi 30 septembre – 19h30

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE
7, rue Orseil 69600 Oullins

Jeudi 5 octobre – 20h00
Vendredi 6 octobre – 20h00
Samedi 7 octobre – 19h00

THÉÂTRE DE L'ATELIER
1, place Charles Dullin 75018 Paris

Du 11 octobre au 12 novembre
Du mardi au samedi – 21h00
Dimanche – 17h00
Relâche le lundi

THÉÂTRE DE LONGJUMEAU
20 Avenue Général De Gaulle –
91160 Longjumeau

Jeudi 23 novembre – 20h00

THÉÂTRE D'AURILLAC
4, rue de la Coste 150000 Aurillac

Mardi 28 novembre – 20h00

THÉÂTRE LE LIBURNIA
14, rue Donnet 33500 Libourne

Jeudi 30 novembre – 20h30

**Tournée du spectacle sur la saison
24/25**



Romane Bohringer – Tristan Sagon – © Léolo



Scènes&Cités
33, rue de la République
69002 Lyon

Administratrice de production : Cendrine Forgemont
+336 10 66 36 78 – cforgemont@scenesetcites.com